Reproduction en captivité de Dracaena guianensis DAUDIN 1802

par

M. VANDERHAEGE

Mai 1969, nous recevions dans un envoi de Reptiles en provenance de Lima, trois exemplaires adultes de Dracaena guianensis. Ces animaux furent installés dans un terrarium de 180cm x 60cm x 60cm dont un tiers de la surface était occupé par un bassin et qui était placé dans une serre chauffée. Des abris furent aménagés au moyen d'écorces de chêne liège calées par des pierres plates.

L'un de nos trois nouveaux pensionnaires dont il s'avéra par la suite qu'il s'agissait d'une femelle, se montra dès le début d'un tempérament très calme alors que les deux autres firent preuve d'une grande agressivité, donnant de violents coups de queue et chargeant la gueule grande ouverte la main qui s'approchait d'eux pour dispenser les soins journaliers dans le terrarium.

L'alimentation de ces animaux est un problème quotidien. En effet, ceux-ci se nourrissent presque exclusivement, dans leur habitat d'origine, de gros escargots aquatiques (Ampullaria gigas) qui sont consommés en grande quantité. En captivité, les petits escargots jaunes des haies (Helix nemoralis) sont bien acceptés alors que les gros escargots de Bourgogne semblent moins prisés, sans doute du fait de leur coquille peut être trop dure à broyer. Les limaces n'ont chez nous jamais été acceptées; par contre, deux exemplaires finirent par prendre de la viande de boeuf coupée en assez gros cubes et des bananes qui sont avalées presque entières.

Il convient toutefois, si l'on veut conserver ces animaux en bonne santé, de distribuer régulièrement des gastéropodes et il est nécéssaire d'en prévoir un stock important pour permettre de passer l'hiver.

Dracaena guianensis n'a dans notre terrarium jamais été très actif. Ces animaux passent beaucoup de leur temps dans l'eau et en dehors des repas ils sont assez indolents à part certaines périodes où ils creusent le sable et boulversent roches, écorces,etc dans leur cage. Une exposition bihebdomadaire aux rayons UV (lampe solaire Philips 300W, 20min à 60cm de distance) semble très appréciée.

Fin juin, le plus calme de nos trois pensionnaires montrait un certain embonpoint et fut à tout hasard isolé dans un terrarium de 200 x 60 x 60cm,

ceci afin d'éviter le bris des oeufs en cas de ponte. Ce terrarium était aménagé comme le premier. Le 12 juillet nous avons trouvé une ponte de cinq gros oeufs à coquille parcheminée disposés dans le terrarium; aucun oeuf n'était abimé. Ces oeufs mesuraient 75mm de long et 32mm de large. Ils furent placés en incubation dans un mélange de sable et de tourbe légèrement humide. L'ensemble était contenu dans un récipient en grès vernissé du type utilisé pour nourrir les lapins, ouvert sur le dessus, le tout placé dans un aquarium rempli d'eau sur une hauteur de 15 à 20mm, recouvert presque hermétiquement d'une vitre afin de maintenir une atmosphère humide et de prevenir une trop grande évaporation.

L'aquarium fut installé dans une pièce chauffé en permanence à 28 à 30°C. Après 45 jours d'incubation les oeufs furent vérifiées et paraissaient encore tous viables. A partir de ce moment, l'aquarium d'incubation fut visité quotidiennement au cas où une éclosion aurait lieu. Quatre mois s'étant écoulés depuis la ponte nous avions perdu tout espoir d'obtenir un résultat quelconque. Sur les cinq oeufs à nouveau vérifiés, trois étaient raccornis et moisis, deux autres avaient perdu leur couleur blanche originale et montraient des taches brunes assez importantes, dues sans doute au contact avec la tourbe humide. Le 7 janvier 1970, soit 179 jours après la ponte, nous trouvions un jeune bien vivant dans l'eau de l'aquarium. Celui-ci mesurait 270mm du museau à la pointe de la queue et pesait 28 gr; il était la réplique parfaite des adultes mais ses couleurs étaient plus vives. N'ayant pu observer de dent de l'éclosion nous pensons que ce jeune était né depuis 3 ou 4 jours.

Le dernier oeuf n'étant pas éclos le 10 janvier, nous pratiquions au moyen d'une lame de rasoir, une fine incision dans l'enveloppe parcheminée. Il s'en écoula aussitôt un liquide semblable à de l'albumine et un peu de sang. L'oeuf était donc encore viable et nous venions peut être de détruire l'embryon. Le tour de l'incision fut séché au moyen d'un linge propre et l'incision elle même rebouchée au moyen de colle en tube. Quand la colle fut bien sèche, l'oeuf fut remis en incubation, il est vrai sans grand espoir de réussite cette fois. Le 20 janvier, soit 192 jours après la ponte et à notre grande stupéfaction, un deuxième jeune, un peu plus chétif que le premier est né. Il mesurait 260mm et pesait 23 gr.

Les jeunes furent installés dans un aquarium de 50 x 25 x 33 cm dont deux tiers de la surface étaient réservés à la partie terrestre et un tiers tiers à la partie aquatique. La hauteur d'eau était de 20mm. Dès le début, leur comportement fut agressif. Des essais de nourriture furent tentés avec

Elevage et reproduction du Teju

F. BILLIAU

Le téju est un lézard originaire de l'Amérique du Sud qui peut atteindre de grandes tailles. Trois espèces au moins sont assez voisines: teguixin, dont plus spécialement question ici, nigropunctatus et rufescens.
Les mâles atteignent facilement 1m à 1m20 pour un poids dépassant 2 kg. L'aspect général est noir avec des tâches blanches plus ou moins régulièrement réparties.
Les téjus sont assez pacifiques de caractère; il faut toutefois éviter d'être mordu car la force de leur mâchoire est impressionnante. Ils sont capables de briser le crâne d'un autre lézard d'un coup de dents.Parfois on les voit aussi croquer de petites pierres et les avaler avec un certain plaisir.
Les téjus adorent la chaleur, mais n'apprécient pas particulièrement le rayonnement direct d'une lampe chauffante ou ultraviolette. Ils ont l'air de préférer se chauffer le ventre sur des pierres chaudes et plates. C'est pourquoi il peut être recommandé de prévoir un chauffage du sol quand on veut garder ce lézard en terrarium.
La nuit, le téju s'enterre dans la terre meuble, se cache sous du foin ou plus rarement dans le trou d'un rocher. Il sort le matin pour prendre une vie plus active, mais se couche déjà tôt dans l'après-midi. Le fait de s'enterrer semble être très important car un téju malade ne s'enterre pas mais se traine lamentablement dans le terrarium.
En général ils sont peu agressifs envers des espèces de même taille telles que varans ou iguanes, mais ils s'attaquent à tous les lézards plus petits et ils mangent même des couleuvres.
Les téjus peuvent être nourris une ou deux fois par semaine.
Le menu se compose de viande crue coupée en dés et arrosée d'oeufs crus battus. Occasionnellement on peut ajouter un médicament contenant du calcium ainsi qu'un complexe de vitamines A, B, et D.
Dans la littérature on trouve également mentionné comme nourriture des souris, des grenouilles, parfois des fruits et des insectes.
Les téjus ne boivent pas beaucoup et en général ils n'ont pas l'air d'aimer beaucoup l'eau. Quand il leur arrive de tomber à l'eau ils en sortent aussi rapidement que possible quoique ils nagent très bien.

de la viande hachée, des larves de Galleria, des grillons, de la banane et des vers de farine, sans succès. Les petits escargots jaunes acceptés par les adultes furent refusés par les jeunes. Six jours après la naissance du second petit, des Ampullaria dont la coquille avait été préalablement broyée furent acceptés et ensuite dévorés avec avidité tous les deux jours. A ce régime, les jeunes ont grandi l'un de cinquante (ainé), l'autre de quarante millimètres en deux mois.

L' élevage du Triton des Pyrénées: Euproctus asper (résumé)

par Mme M. CLERGUE

L'Euprocte des Pyrénées est un Urodèle à tendance nettement aquatique. Ses préférences vont à une eau froide comprise entre 6 et 14°C.

Pour obtenir un élevage avec pontes régulières, il faut obligatoirement réaliser un appareillage qui place l'animal en eau courante, à une température s'écartant peu de l'optimale qui est de 12°C.

Il existe des problèmes propres aux animaux vivant dans les grottes:

- l'argile empèche le développement normal des oeufs: aussitôt après la ponte, on les place en eau non courante renouvelée tous les deux jours.
- la ponte est difficile: les animaux semblent mal s'accomoder à la fois de l'obscurité et de la captivité.